

vaudrait-il mieux ne relever les défauts des Allemands qu'après avoir imité leurs labeurs, et ne censurer leurs ouvrages qu'après les avoir lus". Nos lecteurs pourront se rendre compte de l'impartialité et de la modestie de bon aloi que le père Lapôtre apporte dans ces questions difficiles, s'ils veulent lire encore avec nous le passage plein d'intérêt où il est parlé de la critique appliquée aux livres saints : " Comme la hardiesse ne m'est jamais venue de lancer ma pauvre critique sur des textes du Pentateuque, je ne me sens pas de force à juger les tentatives qui se font, depuis un siècle, pour reconstituer les documents de date plus ancienne qui sont entrés dans la composition des livres saints. Je ne croirai pas cependant être sorti de ma compétence si j'affirme, pour les bien connaître, qu'il y a des hommes appliqués à ce genre de recherches qui joignent à un grand savoir le culte respectueux de cette Bible qu'on les accuse parfois de mépriser, des savants dont l'âme est chrétienne à faire envie, et qui ne dédaignent certaines attaques trop cruelles que par la persuasion où ils s'entretiennent que les morsures de la conscience, sont les seules dangereuses. S'il est des chrétiens assez inconscients pour pour s'employer, selon l'heureuse métaphore de S.S. Léon XIII, à détruire de leurs propres mains les remparts qu'ils ont à défendre, il en est d'autres, plus clairvoyants et plus dévoués, qui demandent tout simplement qu'on ne s'établisse pas sur des positions mal choisies et trop faciles à emporter, qu'on ne s'attarde pas dans des réduits croulants, dans des ouvrages en l'air, dont l'enlèvement par l'ennemi ne peut que compromettre l'issue de la campagne, entraîner des déroutes sans ordre, ou des capitulations sans gloire." Cette page dont l'allure et la portée sont très nettes, nous paraît en racheter plusieurs autres où la pensée un peu flottante laisse le lecteur assez indécis. Au total, il était difficile de faire mieux que n'a fait le père Lapôtre pour traiter, dans un cadre aussi restreint, une aussi vaste question.

2° *La philosophie*, par M. le chanoine Didiot. C'est avec une grande clarté de vues et sans excès de systématisation, que M. Didiot nous expose la marche, grandeurs et décadences, de la philosophie au XIXe siècle. Après avoir rapidement retracé les antécédents philosophiques du nouveau siècle, après en avoir décrit à grands traits les